

Concert du 22 avril 2020

Biographies

Les Lunaisiens

Direction : Arnaud Marzorati

Faire chanter la mémoire : avec ses Lunaisiens, Arnaud Marzorati propose au public de (re)découvrir la chanson française, de ses origines au XXe siècle. En explorant ce répertoire, trop souvent oublié dans les bibliothèques, ce baryton passionné de littérature remet au goût du jour les premières chansons à textes de l'histoire. Des œuvres qui sont autant de témoignages précieux du passé, de l'aventure humaine et de la musicalité foisonnante propre à chaque époque.

À travers ce patrimoine vocal populaire et en choisissant de sortir des formats de concerts traditionnels, c'est bien l'histoire et la littérature que Les Lunaisiens transmettent dans leurs spectacles depuis bientôt dix ans. Particulièrement attachés aux questions d'éveil, d'éducation et de lien social, Les Lunaisiens multiplient les résidences et actions auprès des publics jeunes et empêchés, pour lesquels Arnaud Marzorati développe et adapte des répertoires spécifiques.

Du récital à l'opéra de poche, l'ensemble, à géométrie variable, sillonne le territoire à la rencontre du public. Il lui propose une porte d'entrée inédite dans la musique, au contact du patrimoine français. L'originalité des Lunaisiens les amène à se produire aussi bien dans les grandes salles de concert classiques (Philharmonie de Paris, Bouffes du Nord...) que sur les scènes lyriques (Opéra-Comique, Angers-Nantes Opéra...), les Scènes nationales (Dunkerque, Evry...) ou les musées (Invalides, Orsay...).

En 2020, l'ensemble est en résidence au Festival des Abbayes en Lorraine et à La Barcarolle de Saint-Omer. Les Lunaisiens reçoivent le soutien de Mécénat Musical Société Générale et de la Drac-Préfet de la Région Hauts de France.

Arnaud Marzorati, baryton

Arnaud Marzorati débute le chant à la Maîtrise du CMB de Versailles et obtient un premier prix au CNSM de Paris, où il se perfectionne, ainsi qu'à l'Opéra Studio de Lyon. Son répertoire, illustré par une trentaine de disques, s'étend du baroque à la création contemporaine. Avec son ensemble La Clique des Lunaisiens, il s'entoure d'artistes ayant le même idéal de « l'art du mot chanté ». Amoureux de l'histoire de la chanson française, il est accompagné par la fondation Royaumont dans ses recherches musicologiques.

Régulièrement, la Philharmonie de Paris, le Musée d'Orsay, l'Opéra-Comique, le Palazzetto Bru Zane de Venise, le Centre de Musique Baroque de Versailles, France Musique, la Scène Nationale de Dunkerque l'invitent pour des programmations spécifiques à ce travail de redécouverte afin de créer de nouvelles rencontres entre ce répertoire populaire de la chanson et la musique classique.

Plusieurs enregistrements témoignent de l'originalité de sa démarche autour de la chanson historique et ont été salués par la critique : Le Pape Musulman de Pierre-Jean de Béranger,

La Bouche et l'Oreille, chansons de Gustave Nadaud et France 1789 sortis sous le label Alpha production. Révolutions, sur les chansons révolutionnaires du XIXe siècle, et La Complainte de Lacenaire sur les chansons du criminel des « Enfants du paradis » sont parus chez Paraty productions. Plus récemment, Votez pour moi ! est sorti chez Aparté et Les ballades de Monsieur Brassens est paru chez Muso en novembre 2018.

Agathe Peyrat, soprano

Remarquée pour la fraîcheur et l'agilité de son timbre, la soprano Agathe Peyrat se forme très jeune à la musique classique et contemporaine au sein de la Maîtrise de Radio-France, puis à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Au cours de son parcours musical et artistique, elle bénéficie des enseignements de Susan Waters, Yvonne Kenny, Chantal Santon et Malcolm Walker. Elle est lauréate du Concours National de chant de Béziers en 2015.

Avec un goût marqué pour la scène et le travail théâtral, elle se produit en soliste dans divers festivals, théâtres et maisons d'opéra en France et à l'étranger. Elle est entre autres la Reine de la Nuit dans La Flûte Enchantée de Mozart aux théâtres d'Autun et de Fontainebleau, la femme de Verlaine dans Journeying Boys d'Iain Burnside au Milton Court à Londres, Flaminia dans Il Mondo della Luna au festival Les Vacances de Monsieur Haydn, l'Amour et Phani dans Les Indes Galantes au Festival de Sablé.

Elle participe en Juin 2018 à l'Académie Mozart du Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence où elle reçoit le Prix des Amis du Festival.

Elle se produit également en récital à l'Auditorium du Grand Palais à Paris dans le cadre du programme Jeunes Talents, ou dans le répertoire de l'oratorio, notamment dans la partie de soprano solo du Magnificat de Bach sous la direction de Françoise-Xavier Roth au festival Musica de Strasbourg.

Son intérêt pour l'interdisciplinarité l'amène à entreprendre des études universitaires en Lettres et Arts ainsi qu'à participer à divers projets transversaux, comme Peuplements, pièce chorégraphique de Flora Detraz pour quatre chanteuses lyriques (compagnie Pli), Jeanne et la chambre à airs, spectacle musical jeune public de Christian Duchange Karin Serres et Yannaël Quenel (compagnie l'Artifice) ou Le Règne de Tarquin, drame lyrique pour chanteurs, comédiens et orchestre de bal de Jeanne Candel, Aram Kebedjian et Florent Hubert (collectif La Vie Brève).

Pierre Cussac, accordéon

Après une riche formation au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et à l'Université Paris IV Sorbonne, Pierre Cussac se produit dans de nombreux concerts, s'imposant rapidement comme un artiste qui compte dans le paysage musical français et international.

Développant un langage aux influences multiples –musiques classiques traditionnelles jazz – où l'improvisation tient une place essentielle, il compose et interprète un répertoire à la fois éclectique et audacieux à l'accordéon comme au bandonéon. Il signe également des arrangements remarquables (une cinquantaine d'œuvres à ce jour, allant de Rameau à Wagner,

en passant par Gershwin, Mozart, Tchaïkovski ou Verdi). Lauréat de la Fondation CZIFFRA et primé au Concours général des lycées, il reçoit le soutien du fond Mécénat Musical Société Générale.

Soliste régulièrement invité à jouer en récital comme en concerto (avec l'Orchestre de la Suisse Romande ou l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg), on le retrouve sur les plus grandes scènes internationales : Tokyo Forum International (Japon), Victoria Hall de Genève (Suisse), Salle Bourgie du Musée des Beaux-Arts de Montréal (Canada), Opéra et Philharmonie de Paris, Opéra-Comique, Salle Pleyel, Radio France, mais aussi en Norvège, Slovénie, Liban, Bulgarie, Italie, Taïwan etc...

Chambriste recherché, on le retrouve notamment aux côtés de la violoniste Fiona Monbet avec laquelle il développe un répertoire aux frontières du classique et du jazz. Investi dans la création, il collabore régulièrement aux projets des Lunaisiens (Arnaud Marzorati), de La Symphonie de Poche, de l'ONCEIM ou d'Artie's.

Sa discographie comprend un album solo « il moi soffio » dédié au répertoire d'opéra arrangé pour l'accordéon (Maguelone, 2018), un enregistrement de la Valse de Ravel dans une version pour accordéon et ensemble (Pavane Records, 2017) ainsi qu'un duo avec le baryton Jean-Marc Salzmann. Dernière parution en date: l'enregistrement du quartet « Contrebasse » (Monbet / Cussac / Boyer / Varailon) est sorti chez le label américain Caroline Records (division Universal Music, 2018).

Raphaël Schwab, contrebasse

Le contrebassiste Raphaël Schwab est diplômé du Conservatoire de Paris et titulaire du C.A. de jazz. Musicien interprète, improvisateur et compositeur, il prend part à de nombreux projets dans des styles variés, allant du jazz (avec le big band Ping Machine) à la musique contemporaine (avec l'ensemble Le Balcon) en passant par la musique classique et le spectacle vivant (Né dans un piano de Patrick Chamblas).

Depuis cinq ans, avec le saxophoniste Julien Soro, il forme un duo dont il est à l'initiative et pour lequel il compose. Le deuxième disque du duo Schwab Soro (Volons ! Neuklang, 2016) vient de paraître, et a reçu un accueil chaleureux.